

ATELIER SCÉNARIO 2017

AVEC LES FEMMES DE L'ASSOCIATION
PARCOURS DE FEMMES

LAURINDA AGUIAR DE ASCENSÃO

LINDA DRAIDI

KARINE GALLIOT

MARTINE HUBLET

LAILA KARAM

MAJIDA MAGHRAOUI

VALÉRIE TRICHARD

BÉRIZA ZOUBIRI

dans le cadre de

La Quinzaine à
LA BOCCA



Quand Louise nous a proposé d'animer cet atelier, nous n'en menions pas large, surtout Christine. Dans le train qui nous menait pour la première fois à Cannes, nous élaborions toutes sortes de stratégies, soucieux d'épargner aux femmes que nous allions rencontrer l'épreuve de la page blanche. C'était ignorer que ces femmes, habitées de leur histoire, sont les héroïnes de leur propre vie. Jour après jour, elles en sont devenues les metteurs en scène. Beaucoup de larmes, de rires ont ponctué nos séances de travail, et nous sommes à chaque fois repartis plus riches de ces échanges, surtout Christine. Cinq scénarios sont nés, surgissant de la matière vivante de ces vies admirables de courage. Cinq histoires qui chacune à sa façon, raconte le combat que mènent les femmes contre la domination masculine. La fiction a naturellement pris le relais du vécu pour aller vers un dénouement heureux, tel une porte ouverte sur une alternative au malheur. Merci à Laila, Karine, Laurinda, Martine, Valérie, Majida, Linda et Bériza pour leur confiance et leur générosité. Nous sommes fiers, surtout Jean-Luc, d'avoir fait aboutir ces scénarios, et espérons qu'ils deviendront des films.

CHRISTINE DORY ET JEAN-LUC GAGET



VALÉRIE TRICHARD7

L'Alliance

MAJIDA MAGHRAOUI 13

Dans les bras du diable

LAILA KARAM 19

La Brosse

MARTINE HUBLET 25

En souvenir du bon vieux temps

KARINE GALLIOT ET LAURINDA AGUIAR DE ASCENSÃO 31

Permis de conduire

EN COURS D'ÉCRITURE

LINDA DRAIDI 37

C'est le bon dieu qui t'a punie

BÉRIZA ZOUBIRI 41

La Loi Bériza

KARINE GALLIOT 45

La Grande Muette (synopsis)



Valérie Trichard

L'ALLIANCE

DE VALÉRIE TRICHARD

PERSONNAGES

MÉGANE la quarantaine

LA MÈRE la soixantaine

LOÏC 45 ans

ENFANTS 10 ans, 13 ans, 20 ans

GENDARMES off

Séquence 1

Terrasse. Maison Mégane. Int. Jour.

C'est le matin. Mégane (la quarantaine) est sur la terrasse de sa maison. Il fait beau. Elle boit un café avec sa mère qu'on découvre près d'elle.

LA MÈRE Ça s'est bien passé avec les enfants ce matin ?

MÉGANE Oui, il y a la photo de classe, ils sont excités comme des puces...

Mégane est interrompue par un bip, un message vient de s'afficher sur son portable, son visage se crispe d'un coup.

LA MÈRE soucieuse. Qu'est-ce qui se passe ?

MÉGANE Il arrive.

Elle enlève alors son alliance et la pose sur la table, ça fait un petit bruit métallique. Échange de regards inquiets entre les deux femmes.

Bruit de moteur. Elles tournent la tête.

On voit une BMW qui se gare devant la maison. Un homme d'une quarantaine d'années, Loïc (choué, grand) en sort. Il referme la portière, on remarque à son doigt la même alliance que Mégane. Il a des lunettes de soleil sur le nez.

Très calme. Il rejoint les deux femmes sur la terrasse.

LOÏC à la mère. Bonjour Marie.

Il aperçoit l'alliance de Mégane posée sur la table. Il pâlit.

La mère se lève.

LA MÈRE Bon ben je vous laisse...

Et elle disparaît à l'intérieur de la maison.

Loïc s'assoit en face de Mégane, la table reste sur le côté, il n'y a pas d'obstacle entre eux. Il garde ses lunettes de soleil dans le reflet desquelles on aperçoit Mégane.

LOÏC avec amertume. **Je vois que tu es en pleine forme...**

Il jette un nouveau coup d'œil vers l'alliance.

LOÏC Tu as pris ta décision, c'est ça ?

Mégane acquiesce.

LOÏC On peut en discuter ensemble, y a d'autres solutions que le divorce, non ?

MÉGANE prenant sa respiration. **Je ne t'aime plus Loïc.**

Loïc devient blême, sa mâchoire se crispe.

LOÏC Tu sais, une femme qui ne donne pas une deuxième chance à son mari, c'est qu'elle a quelqu'un d'autre. Tu ne crois pas ?

MÉGANE Tu penses ce que tu penses, mais quand il n'y a plus d'amour, on ne peut pas réparer les choses cassées.

LOÏC Choses cassées... On est marié pour le meilleur et pour le pire, Mégane... (un temps, grave) Seule la mort peut nous séparer.

Mégane commence à se décomposer. Loïc enlève ses lunettes de soleil.

LOÏC désolé. **Je suis vraiment désolé.**

MÉGANE étonnée. **Tu es désolé de quoi ?**

LOÏC glacial, posant ses lunettes près de l'alliance. **J'aurais dû faire ça depuis le début.**

Et là, il la frappe, plusieurs coups au visage, elle est prise au dépourvu, se protège comme elle peut...

Séquence 2

Cuisine, terrasse. Int. jour.

Depuis la cuisine, la mère entend les cris de sa fille, et se précipite sur la terrasse. On la suit. Elle découvre Loïc frappant Mégane qui est à terre. Voyant la mère, Loïc, destabilisé, s'arrête de frapper, et se relève...

LOÏC Je prends mes affaires. **Je m'en vais.**

La mère seousse, apeurée, pour le laisser passer, il disparaît dans la maison.

La mère vient au secours de sa fille et l'aide à se relever...

LA MÈRE inquiète. **Ça va ? ça va ? Qu'est-ce qui s'est passé ?**

Elles entrent...

Séquence 3

Salon. Int. Jour.

... dans le salon. La mère allonge Mégane sur un canapé.

MÉGANE sonnée. **Il est passé où ?**

LA MÈRE Ne t'inquiète pas. Il prend ses affaires.
Je pense qu'il a compris que tout est fini.

MÉGANE T'es sûre ?

LA MÈRE soudain inquiète. **Je vais voir quand même.**

La mère quitte le salon sous le regard anxieux de sa fille qui s'en détourne et tombe sur plusieurs photos encadrées de ses filles.

Séquence 4

Couloir. Bureau. Int. Jour.

La mère avance dans un couloir, et constate que la porte du bureau est fermée. Elle frappe.
Pas de réponse. Aucun bruit.

LA MÈRE Loïc! Loïc!

Toujours pas de réponse.

Séquence 5

Salon. Int. Jour.

La mère revient dans le salon, et retrouve Mégane qui s'est assise et qui reprend ses esprits.

LA MÈRE Il s'est enfermé dans le bureau.

Un temps. Les deux femmes se regardent, choquées.
Soudain, Mégane a comme un déclic.

MÉGANE paniquée. **Les fusils!**

LA MÈRE Quoi les fusils ?

MÉGANE Il y a ses fusils dans le bureau.

Mégane se lève, en panique, elle veut quitter la pièce. Sa mère l'en empêche.

LA MÈRE Laisse moi faire, laisse moi faire. Appelle les gendarmes !

Séquence 6

Couloir. Bureau. Int. Jour.

La mère arrive devant la porte du bureau qui est toujours verrouillée. Elle frappe à nouveau.

Un temps.

On entend de l'intérieur le clic de la serrure.

La mère ouvre la porte, la pousse, ça résiste, elle insiste, on découvre avec elle, derrière

la porte, des valises qui bloquaient l'ouverture. Elle entre dans le bureau, cherche Loïc du regard, personne, puis se retourne lentement et se retrouve face au fusil, braqué sur elle. Loïc semble surpris de la voir là.

LOÏC surpris, livide. Marie!! (un temps) Ne restez pas là Marie!
(appelant) Mégane!! (à la mère) Sortez du bureau s'il vous plaît, je ne veux pas vous faire de mal, j'ai beaucoup de respect pour vous.
Vous, vous êtes une femme bien. C'est pas comme votre fille.
(appelant) Mégane!! Viens ici!

La mère entend alors la voix de Mégane qui s'approche, on comprend qu'elle est au téléphone.

VOIX DE MÉGANE off, au téléphone, voix tremblante.
C'est la gendarmerie? (...) Faut venir chez moi, mon mari s'est enfermé dans le bureau... avec les fusils. (...) Oui des fusils!
LA MÈRE hurlant. Mégane ne t'approche pas du bureau!
VOIX DE MÉGANE off, au téléphone, s'approchant, voix tremblante.
Je vous dis qu'il a un fusil. (...) Venez vite, ma mère est en danger, il va la tuer, il va tuer. (...) L'adresse? 20 impasse du bonheur (...)
LOÏC Mégane!!!
LA MÈRE hurlant. Ne viens pas!! Retourne dans le salon.

On entend la voix de Mégane qui s'éloigne vers le salon.

VOIX DE MÉGANE off, au téléphone, voix tremblante.
Je vous l'ai dit: dans le bureau où s'est enfermé mon mari... (...)
Non juste ma mère et moi... (...)

La mère fait front à Loïc qui a toujours le fusil braqué sur elle.

LA MÈRE déterminée. Écoute Loïc, je n'ai pas peur de mourir moi, vas-y tire moi dessus! Si c'est ce que tu veux faire?
LOÏC Marie je vous l'ai déjà dit, je ne veux pas vous faire de mal, sortez d'ici. Laissez-moi.
LA MÈRE Hors de question!

Pris au dépourvu, Loïc pointe le canon du fusil sous sa gorge.

LOÏC Je vais me tuer alors? Sortez! Je ne veux pas que vous voyiez ça.

La mère ne bouge toujours pas, reste face à lui.

LA MÈRE Loïc, je ne partirais pas du bureau avant que tu poses ton fusil et que tu sortes avec moi.
LOÏC Non.
LA MÈRE douce. Je sais Loïc que Mégane te fait souffrir, que ce qu'elle te fait n'est pas bien mais ça ne vaut pas le coup de faire ça pour une femme pareille. Avec elle, c'est tout ou rien.

On sent Loïc un peu troublé.

LA MÈRE de plus en plus convaincante. Depuis qu'elle est petite, elle fait du mal aux autres, c'est une capricieuse, en plus quand elle n'a pas ce qu'elle veut... Toi, t'es un type bien, t'as toujours fait tout pour elle. Elle, elle ne vaut pas grand-chose.

Séquence 7

Salon. Int. Jour.

On retrouve Mégane au téléphone avec les gendarmes.

MÉGANE au téléphone. Non, non, je suis dans le salon maintenant...
(...) Mégane Pacha... (...) 20 impasse du bonheur, je vous ai dit.

Elle raccroche, ouvre la baie vitrée, retourne sur la terrasse, et appelle à l'aide.

MÉGANE hurlant, à la cantonade. À l'aide! Venez m'aidez au secours! Au secours il y a quelqu'un? Aidez moi!!! Au secours!!

Séquence 8

Bureau. Int. Jour.

Dans le bureau, la mère fait toujours face à Loïc.
Les yeux dans les yeux, ça dure un long moment...
Le temps semble s'être arrêté.

Puis, au loin, on entend la sirène des gendarmes qui arrivent.

LA MÈRE très calme. Loïc, s'il te plaît, sois raisonnable, pose ce fusil.

Loïc soupire, et finit par baisser son fusil.

On entend un gendarme off qui parle dans un mégaphone :

VOIX OFF GENDARME, mégaphone. Gendarmerie Monsieur!
Veuillez sortir les mains sur la tête! Doucement!

Loïc pose le fusil, ouvre la porte fenêtre qui donne sur le jardin et sort les mains sur la tête. Il y a dans son regard, comme une lueur de défi. Le soleil matinal vient taper sur son visage qui s'éclaire d'un sourire revanchard.

Séquence 9

Au bord de la mer. Int. Jour.

Un autre jour. Le soleil au zénith. La mer.

Mégane marche le long de la plage, ses filles courent devant elle. C'est joyeux.

Mégane sort son alliance de sa poche, et la jette à la mer... Elle prend une grande respiration, sourit, on la sent enfin libre.

Puis, elle part en courant rejoindre ses filles avec qui on la voit jouer à chat.

Fin



Majida Maghraoui

DANS LES BRAS DU DIABLE

DE MAJIDA MAGHRAOUI

PERSONNAGES

SOUAD la mère de Maya à 15 ans

SOUAD la mère de Maya à 30 ans

MAYA bébé

MAYA à 13 ans

MAYA adulte

FATIMA la maman du futur mari, future belle-mère de Maya

KAYES le père de Maya

ALI le futur mari, 35 ans

Séquence 1

Chambre de clinique. Int. Jour.

Une chambre de clinique sombre et froide.

Une jeune fille de 15 ans, Souad, est avec sa fille, Maya, un nouveau né. Tristesse et solitude. Ça donne envie de pleurer. La caméra s'avance doucement jusqu'au visage de Souad puis descend lentement jusqu'à celui du bébé qui dort paisiblement.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. Maman, elle a passé sa grossesse en cauchemar. Le jour où Maman s'est sentie le plus seule, c'est le jour de ma naissance, elle avait quinze ans, elle était dans une toute petite pièce, la peinture était grise, elle n'a pas aimé du tout car cet endroit lui donnait l'envie de pleurer, tellement elle était pleine de chagrin. Même lorsque c'était le jour, elle avait l'impression d'être dans la nuit. Normalement, ma naissance devait être un moment joyeux, elle aurait dû être entourée de la famille, comblée de cadeaux, mais ce n'était pas le cas.

Le bébé se met brusquement à pleurer.

Séquence 2

Cuisine. Maison. Int. Jour.

Maya a 14 ans, elle est avec sa mère Souad qui a maintenant 30 ans, elles font la cuisine ensemble. Elles préparent des tagines. On suit leurs gestes, c'est comme une chorégraphie. Moment apaisé entre les deux femmes.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. **Un jour, j'étais avec maman à la cuisine, en train de préparer à manger. Elle avait décidé de m'apprendre à cuisiner les plats traditionnels comme les tagines avec viande et prune, et aussi le couscous, le tagine poulet avec les olives. Et en même temps, elle me parlait de sa vie qui était dure, et de son enfance difficile, car elle avait perdu son père à douze ans, et c'est son oncle et sa tante qui l'avaient élevée. À l'âge de treize ans, son oncle l'avait obligée à se marier avec un homme de vingt ans. Ma mère aimerait tant que mon avenir ne soit pas comme le sien. Elle me dit :**

Souad se tourne vers sa fille et lui dit.

SOUAD en arabe, sous-titres français. **Il faut que tu choisisses et décides de ta vie, et ne jamais laisser quelqu'un décider pour toi, ni t'obliger à faire des choses que tu ne veux pas, sinon tu vas le regretter toute ta vie, et après ce sera trop tard. Dans la vie, il faut répondre aux imbéciles par le silence, et aux cons par la patience. J'en ai marre de devoir me battre pour soutenir les gens, marre de devoir toujours faire le premier pas, marre de toujours être là pour tout le monde, alors qu'au final, personne n'est jamais là pour moi.**

Maya prend sa mère dans les bras et l'étreint.

Séquence 3

Salon. Maison. Int. Jour.

Installés autour d'un salon marocain, Fatima, la future belle-mère de Maya et Ali, son futur mari, font la demande en mariage aux parents de Maya. On n'entend pas ce qu'ils se disent, la voix off de Maya recouvrant leur propos.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. **Le jour où ils sont venus me demander en mariage. Tout se passe dans le grand salon marocain de mes parents où sont rassemblés ma mère, mon père, ainsi qu'Ali, mon futur mari et sa mère. Ce jour là, j'ai l'impression que je tiens le monde dans mes mains tellement je suis heureuse. Le temps est doux et ensoleillé, on dirait qu'il exprime mes sentiments. Mais je ne sais pas ce que me réserve le destin.**

Bientôt, Maya (22 ans) vient leur servir une collation, on la sent excitée.

Les parents l'ignorent. Seul, Ali, son futur mari, lui jette des regards furtifs.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. J'apporte le thé et les gâteaux, je suis bien habillée, une belle robe, un kaftan, et surtout pas de maquillage, parce que la femme doit se présenter à son futur mari au naturel. Je suis entrée au salon, timide, les joues rouges et les yeux baissés, sans oser regarder autour de moi, et surtout pas vers Ali. J'ai posé le plateau et je suis sortie du salon.

Maya repart en cuisine.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. Les deux familles se sont mises d'accord pour ce mariage, ensuite, mon papa s'est levé et a quitté le salon pour que je puisse venir parler à mon futur mari.

Le père se lève et quitte le salon.

Maya revient, et va s'asseoir près d'Ali.

Les autres vont se mettre à l'écart pour les laisser faire connaissance.

On n'entend pas ce qu'ils se disent, la voix off de Maya recouvrant leur propos.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. Je suis revenue au salon avec mon visage plein d'émotions, la joie, la timidité et en même temps la peur. Je suis allée m'asseoir à côté d'Ali avec prudence. Et c'est Ali qui a pris la parole, et cassé le silence entre nous. Il m'a demandé de lui raconter un peu de ma vie. Pendant notre dialogue, je vole des regards en cachette, sur son visage, et sa façon de me parler en douceur. Franchement, j'aime sa voix qui me donne envie de l'écouter toute la journée. Pour moi, c'est le prince charmant qui va me rendre une vie heureuse.

Séquence 4

Cuisine. Belle-mère. Int. Jour.

On retrouve Maya et sa belle-mère qui se disputent dans une cuisine (différente de celle du début).

On n'entend pas ce qu'elles se disent, la voix off de Maya recouvrant leur propos.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. Un jour, vers midi, j'ai décidé pour une fois de préparer un repas, mais ma belle-mère a refusé que je cuisine. Et là, la dispute a éclaté. Ma belle-mère m'a fait comprendre que ce n'est pas moi qui commande dans sa maison qui est son royaume à elle.

La belle-mère finit par gifler Maya.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. Et soudain, j'ai reçu une

grande gifle de sa part, tellement forte, que tout autour de moi s'est mis à tourner.

Puis la belle-mère donne des ordres à Maya, celle-ci commence à éplucher des légumes sous les cris. On la sent comme prostrée.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. En état de choc, j'ai essayé de reprendre mes esprits, puis j'ai décidé de prendre mon mal en patience parce qu'il n'y avait aucune issue. Le pire, c'est mon mari qui ne veut rien entendre, ni se mêler de ces histoires, et tout le temps, il se tient à l'écart, quand j'ai besoin de lui, il n'est pas là.

La caméra quitte Maya et va vers la fenêtre, plongeant vers la cour, où (ellipse) l'on aperçoit Maya qui parle avec son mari. On n'entend pas ce qu'ils se disent, la voix off de Maya recouvrant leur propos.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. Quand je lui ai raconté que sa mère m'avait giflée, il m'a répondu que c'était de ma faute, et que c'était moi qui l'avais provoquée. À ce moment là, je me suis rendue compte que j'étais dans les bras du diable. Prisonnière. Le prince charmant avait disparu. Toute sa douceur était devenue violence, et la vie rose que j'avais imaginée n'était plus qu'un rêve dans ma tête.

Séquence 5

Bord de mer. Ext. Jour.

Maya marche avec son petit bébé dans les bras, elle est au bord de mer.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. Un après-midi, j'ai décidé d'aller me promener avec mon bébé au bord de la mer, espérant que l'air pur du large allait me libérer. C'est là que, parfois, je viens chercher du réconfort. Le bruit des vagues me fait du bien.

On s'aperçoit alors que Maya est en larmes.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. C'est là que je peux évacuer tous mes chagrins. J'espère que Dieu va changer ma vie. Je pleure du plus profond de mon cœur et j'espère un jour me réveiller de mon cauchemar.

Séquence 6

Cuisine. Appartement. Int. Soir.

Maya est seule dans sa nouvelle cuisine. Elle semble attendre quelqu'un qui tarde à venir.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. Moi et mon mari,

on a fini par quitter ma belle-mère, on a trouvé un appartement juste à côté. Mais rien n'a changé. Ma belle-mère est toujours aussi envahissante, et mon mari est toujours chez elle. Je n'en peux plus. Un soir, j'ai décidé d'avoir une conversation avec lui pour lui faire comprendre que j'en ai assez, et que je suis malheureuse. J'ai l'impression de ne plus avoir de mari.

Ali entre enfin dans la cuisine, il a encore son manteau, il rejoint Maya.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. Ali, j'en peux plus, je voudrais que tu choisisses entre ta mère ou moi.

Séquence 7

Cité. Immeuble vu de l'extérieur. Ext. Soir.

Le même immeuble vu de l'extérieur.

Des fenêtres sont allumées au quatrième étage, fenêtres derrière lesquelles s'agitent les silhouettes de Maya et de son mari. On entend des cris.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. Il m'a répondu que sa mère, c'est son monde. J'étais tellement en colère que j'ai fini par lui dire qu'il n'avait aucune personnalité, et qu'il était comme un mouton, et que sa maman le bougeait comme une marionnette. Tout à coup, il s'est jeté sur moi, et il a commencé à me frapper devant ma petite fille. C'était horrible. La dispute était si forte que les voisins ont appelé la police.

Une voiture de police, gyrophare en action, vient se garer en bas de l'immeuble.

Séquence 8

En voiture. Int. Jour.

On retrouve Maya au volant de sa voiture, la vitre est ouverte, le vent souffle dans ses cheveux défaits, une musique orientale (Dalida chante en arabe : *Salma ya salama*) joue à fond, sa petite fille (qui a grandi) à l'arrière.

VOIX OFF Maya en arabe, sous-titres français. J'ai fini par demander le divorce suite aux violences conjugales, et enfin je suis libre. Je me suis réveillée de mon cauchemar.

Maya est enfin heureuse.

fin



Laila Karam

LA BROsse

DE LAILA KARAM

PERSONNAGES

NADIA 35 ans

MARI DE NADIA 40 ans

ALI 12 ans

NADA 8 ans

UNE POLICIÈRE 30 ans

UN POLICIER 50 ans

LA JOGGEUSE la quarantaine

Séquence 1

Supermarché. Int. Jour.

Nadia, 45 ans, progresse dans l'allée d'un supermarché. Elle regarde les brosses à cheveux. Une brosse en promotion à 2 euros retient sa convoitise. Elle la prend. Elle rejoint son mari qui fait la queue à la caisse et dépose la brosse dans le caddie.

LE MARI Qu'est-ce que c'est ?

NADIA C'est rien, c'est pour moi. Pour mes cheveux.

Le mari prend la brosse, et la dépose en dehors du caddie.

Nadia détourne la tête. Elle a honte.

LE MARI Si tu veux on peut aller regarder les canapés ?

Nadia fixe l'horizon et ne répond rien.

Séquence 2

Appartement. Int. Jour.

Le soir Nadia déplie un canapé convertible dans le salon et s'y allonge pour la nuit. Elle est en pyjama. Au milieu de la nuit, elle entend remuer son mari. Ça la réveille. Elle est anxieuse. Elle essaye de se rendormir, mais brusquement son mari vient et retire sa couverture.

LE MARI Qu'est-ce que tu fais là ? Pourquoi tu es pas avec moi, dans notre lit ?

NADIA Je veux pas que tu me touches, laisse-moi tranquille. J'en ai marre de toi. Va-t'en, laisse-moi.

LE MARI Tu es ma femme, je fais ce que je veux. Tu n'as pas à me résister.

Il lui enlève ses vêtements avec violence. Elle se défend, le repousse, mais il est plus fort. Il lui bloque les bras.

Séquence 3

Commisariat. Int. Jour.

Nadia attend dans une salle d'attente froide. Il y a des gens autour d'elle. L'ambiance est tendue, crispée. Nadia est pêtrie de honte et elle a le sentiment que tout le monde le voit. Une policière l'appelle par son nom. Elle la suit dans un bureau.

Nadia est assise face à la policière qui enregistre sa plainte dans l'ordinateur. Elle la questionne sans la regarder. À côté, un policier d'une cinquantaine d'années fait face à un bureau. Il semble ranger de la paperasse. Il reste présent pendant toute l'audition de Nadia, et n'en perd pas une miette.

POLICIÈRE Pourquoi vous êtes là ?

NADIA J'ai des problèmes avec mon mari... Il est agressif avec moi.

POLICIÈRE Il vous a frappée ?

NADIA Non, il ne me frappe pas. Mais il me parle pas... Il me regarde pas... Il me sourit jamais... Il me fait le dos... Et il m'insulte. Moi et ma famille. Il me donne presque rien... Et il m'oblige à coucher avec lui.

Le policier tique. En revanche, la femme policière enregistre sans la moindre émotion.

POLICIÈRE Vous êtes mariés depuis combien de temps ?

NADIA 15 ans. On a 2 enfants. Un garçon de 13 ans et une fille de 7 ans.

POLICIÈRE Pourquoi il se comporte comme ça ?

NADIA Il dit que je suis sa femme et que je suis obligée. Moi je supporte plus...

POLICIÈRE Pourquoi vous ne divorcez pas ?

NADIA Je peux rien faire... J'ai aucun droit. J'ai pas de papiers.

POLICIÈRE Pourquoi vous ne retournez pas dans votre pays ?

Le policier présent dans le bureau enrage. Il n'est pas dupe de ce qui motive cette question. Il propose une boisson à Nadia, un thé, ou un café. Elle décline.

NADIA Je reviens pas parce que j'ai personne là-bas.

POLICIÈRE Et votre mari ? Il fait quoi ?

NADIA Il ne travaille pas.

POLICIÈRE ironique. En plus !

Nadia a honte.

POLICIÈRE Maintenant il faut que vous me donniez des détails. Comment il s'y prend pour vous violer ?

Enfin elle lève les yeux vers Nadia et la regarde pour la première fois. Nadia baisse les yeux.

...

Nadia marche dans les couloirs du commissariat, suivie par le policier qui était dans le bureau. Il lui ouvre les portes. Arrivés à la sortie, il pose sa main sur l'épaule de Nadia.

POLICIER Reprenez courage Madame, on va interpellier votre mari le plus vite possible... Et je vais vous rappeler pour que vous puissiez consulter une psychologue. Vous avez très bien fait de venir porter plainte.

Séquence 4

Appartement. Int. Jour.

Nadia est en train de servir le déjeuner à ses enfants. La table est mise pour 4 personnes, mais le mari n'est pas là. Nadia s'assied en face de ses enfants et commence à manger.

NADA Maman, mardi il faut une maman pour accompagner la classe au zoo... Tu viens ?

NADIA Mardi ? Pourquoi pas ? Je vais voir... Si c'est possible je viendrais. Dis à ta maitresse que je confirmerai demain... Et toi Ali, tu dis rien ? Tu as eu des notes ce matin ?

ALI Non.

NADA Il a eu zéro il veut pas le dire.

NADIA Il a jamais eu zéro, il a de très bonnes notes et je suis très fière de lui...

Nada est jalouse.

NADIA Je suis aussi très fière de toi.

On entend la porte d'entrée s'ouvrir et bientôt le mari apparaît dans la cuisine. Il tient ses doigts en l'air, écartés, pour bien montrer qu'ils sont tâchés d'encre noire. Il vient d'être entendu par la police qui a pris ses empreintes digitales. Il brandit ses mains comme des trophées.

LE MARI Vous avez vu les enfants ce qu'elle m'a fait votre mère ? Elle m'a traité comme un criminel, comme un moins que rien, une chance que je ne sois pas en prison à l'heure qu'il est ! Et grâce à qui ?

Les enfants ne comprennent rien. Ils questionnent leur mère du regard. Elle a peur.

LE MARI Ils m'ont photographié, pris mes empreintes, j'ai une fiche maintenant à la police, et grâce à qui ?

Nadia voudrait disparaître dans l'instant. Mise en accusation, elle se sent horriblement coupable.

LE MARI Tu veux la guerre ? Tu vas l'avoir ! Tu m'as humilié, mais tu t'es ridiculisée ! Ils ont bien ri de toi ! Madame veut des sourires,

de la tendresse, de l'amour ! Tu es devenue folle ma pauvre femme !

Coupable et morte de honte, Nadia quitte la table. Elle sort de la pièce et se ravise, revient.

NADIA Tu vas rester ?

LE MARI Bien sûr que je vais rester ! C'est mon droit. Et toi tu vas rester avec moi.

...

Nadia tourne en rond dans sa chambre. Elle compose un numéro de téléphone. La messagerie de l'assistance juridique se met en route. Quelqu'un décroche.

NADIA Madame je suis Nadia Boutaleb, mon mari a été interpellé...
Qu'est-ce que je dois faire maintenant ?

LA JURISTE C'est à vous de décider Madame Boutaleb. Si vous voulez partir, vous pouvez... Mais ne croyez pas qu'on va vous louer un appartement. J'ai tout expliqué à votre mari et je ne peux rien faire de plus.

Nadia raccroche, effondrée.

...

Dans l'entrée, elle met sa veste pour sortir, ramasse son sac à main et quitte l'appartement.

Séquence 5

Rues de la ville. Ext. Soir.

Nadia marche droit devant elle dans la rue. Elle ne va nulle part et d'ailleurs elle n'a nulle part où aller. Elle fait plusieurs fois le même trajet, dans un sens puis dans un autre.

Un magasin.

Un parc.

La nuit commence à tomber. Nadia a faim. Elle n'a pas d'argent. Elle attend devant une boulangerie. Elle regarde les gens entrer et sortir sans oser les aborder. Puis finalement, elle repère une femme de son âge, marocaine peut-être... Et elle ose. Elles se parlent en arabe.

NADIA Bonjour... Je viens de quitter ma maison, ma famille, je suis sans rien... Est-ce que tu veux bien m'acheter un sandwich, ou quelque chose à manger ?

LA FEMME Ma pauvre amie, je vais t'acheter à manger bien sûr, mais je peux pas t'emmener chez moi, j'ai mon frère... Mais je vais te donner un peu... (Elle sort 10 euros de son porte monnaie). Tiens, c'est pas beaucoup... Mais bon.

Nadia la remercie chaleureusement. La femme entre dans la boulangerie et lui sourit.

Séquence 6

Plage. Ext. Jour.

Nadia se réveille sur la plage. Elle a dormi à l'abri d'une bâche de restaurant, mais elle a froid. Elle retire le sable qui s'est engouffré partout, dans ses vêtements, dans ses cheveux. Elle ouvre son sac et en sort une brosse : elle brosse ses longs cheveux noirs.

Une femme qui promène son chien sur la plage l'aperçoit. Elle vient vers elle.

LA FEMME DE LA PLAG Vous avez dormi là ?

Nadia hoche la tête.

LA FEMME DE LA PLAG Mais... Vous n'avez pas de maison ?
Pas de famille ?

Nadia n'arrive pas à répondre. Les larmes montent dans ses yeux. La femme, compatissante, l'aide à sortir de sa petite planque. Elle rappelle son chien et l'attache à la laisse. Elle prend Nadia par le bras et l'entraîne vers la promenade.

LA FEMME DE LA PLAG Je t'emmène. Je suis assistante sociale.
Je travaille avec des femmes en difficultés. On va voir ce qu'on peut faire.

fin



Martine Hublet

EN SOUVENIR DU BON VIEUX TEMPS

DE MARTINE HUBLET

PERSONNAGES

MARINE de 35 à 45 ans, épouse de Paul

PAUL de 35 à 45 ans, mari de Marine

ISABELLE 3 ans de plus que sa sœur Marine

SOLANGE 10 à 20 ans, fille d'Isabelle, nièce de Paul et Marine

Séquence 1

Maison familiale. Ext/Int. Jour.

C'est l'été, il est 11h30. Marine, 50 ans, trifouille dans le jardin avec le jardinier. Elle est en jogging, t-shirt et bottes de jardin. Paul, même âge, jean, t-shirt et tongs se sert un verre de whisky. Marine, en sueur, revient dans la cuisine avec des boutures et lui fait une remarque sur sa consommation d'alcool.

MARINE Tu commences tôt.

PAUL Ouais et je finis tard.

MARINE Ça serait cool que tu ne sois pas bourré quand Pierre et Marianne vont rentrer.

PAUL Ouais, c'est vrai. On verra ?

MARINE Pour une fois, s'il te plaît.

PAUL Tu m'emmerdes. Occupe toi de tes rhododendrons.

Il boit son verre cul sec et s'en sert un autre par provocation, sous les yeux de Marine. Elle le regarde de travers mais ne dit rien. Paul lance des cacahuètes en l'air et les gobe avec sa bouche, les rattrapant de justesse.

PAUL Madame n'en pense pas moins.

Marine continue à s'occuper de ses plantes, sans réagir.

PAUL Madame n'aime pas les conflits.

Il avale une cacahuète de travers et crache sur le tapis blanc. Marine se mord les lèvres. Paul tousse, s'étouffe à moitié, peine à reprendre sa respiration.

MARINE Ne compte pas sur moi pour appeler le docteur si tu crèves.

Paul dévisage Marine.

PAUL Je ne compte pas sur toi. Je suis sur que tu me laisseras crever si l'occasion se présente.

Marine hausse les épaules.

PAUL Si tu voyais à quoi tu ressembles !

Marine aperçoit son reflet dans la baie vitrée : pas avantageux.

PAUL T'es parfaite en femme de ménage mais bonjour la séductrice. Faut avoir faim.

MARINE Désolée de te couper l'appétit.

PAUL Si tu étais un peu plus sex je t'emmènerais en club le soir !

MARINE Merci, je ne préfère pas ressembler aux poufs que tu baises.

PAUL Tu sais pas ce que tu perds.

MARINE Tu me dégoûtes.

Paul rit. Marine est au bout du rouleau. Les larmes montent dans ses yeux. Paul qui se tient face à la baie vitrée ouverte, lui tourne le dos. Il boit une grande gorgée de whisky. Marine s'approche de lui, et brusquement, par derrière, le pousse à travers la baie ouverte. Paul crie et tombe dans le jardin. Ses tongs voltigent et lui retombent sur la tête. Paul reprend très vite ses esprits et se relève. Les bras ballants, il regarde Marine, prostrée et remonte dans la maison. De son doigt brandit vers le ciel, il la menace. Il va au garage. Marine se précipite dans les escaliers et monte s'enfermer dans sa chambre.

Séquence 2

Flash back : dans une clairière.

Une petite fille triste est assise au milieu des adultes pendant que les autres enfants jouent, rient, crient. Elle a 10 ans, c'est Solange. Les gosses tournent autour de la couverture dépliée au sol, sur laquelle les adultes et Solange sont assis. C'est un pique-nique familial. Marine prépare joyeusement les pans-bagnats pour tout le monde, aidée par Isabelle, sa grande sœur, qui découpe les tomates. Paul revient d'une ballade et s'assoit ostensiblement en face de Solange. Il cherche son regard, chatouille son pied avec sa chaussure. Elle soutient son regard. Paul est un peu gêné. Il s'assure que personne ne remarque leur petit jeu.

ISABELLE Tu veux pas jouer avec les autres Solange ?

SOLANGE Non.

ISABELLE Tu t'ennuies ?

SOLANGE Non.

ISABELLE T'es pas drôle ma fille. Jamais contente. Y a quelque chose qui te ferait plaisir ?

SOLANGE Je veux aller faire un tour de moto avec tonton.

ISABELLE Fous-lui la paix, c'est pas un gamin tonton.

PAUL Non mais ça me fait plaisir, y a pas de problème. On y va ?

Solange est déjà debout. Marine jette un œil vers Paul et Solange qui déjà s'éloignent.

Séquence 3

Maison familiale. Int. Jour.

On sonne à la porte. Il est 6h du matin. Marine se lève, enfle son peignoir, descend les escaliers et va ouvrir. Elle découvre deux policiers qui lui lisent un mandat d'amener pour cause « d'attouchements sur mineur de moins de 15 ans » ; Le visage de Marine se décompose.

LE POLICIER Vous êtes au courant ?

MARINE Mais de quoi ? De quoi vous parlez ?

Paul descend en pyjama.

LE POLICIER Monsieur on va devoir vous emmener...

PAUL De quoi s'agit il ?

LE POLICIER Il faudrait vous habiller... mon collègue va vous accompagner.

Le collègue entraîne Paul qui remonte les escaliers au pas de course.

...

Les policiers menottent Paul.

PAUL Je ne comprends pas Marine, je te jure, je ne comprends pas.

Paul est embarqué. Marine est anéantie. Très gros plan sur le visage de Marine.

Séquence 4

Garage. Int/Ext. Jour.

Paul, toujours en jean et t-shirt, attrape un fusil 22L, le charge, et sort du garage en ouvrant la porte d'un violent coup de pied. Une trace de sang marque la porte à l'endroit du coup de pied.

Séquence 5

Maison familiale. Int. Jour.

Marine, tout en noir, élégante et sobre, repasse une chemise blanche. Elle fait ça bien : pas un pli. Paul, assis en caleçon sur le canapé du salon, chaussettes aux pieds, la regarde.

PAUL T'as bientôt fini ?

Marine lui tend la chemise repassée. Paul l'enfile et découvre qu'un bouton manque au poignet de la manche. Il regarde de plus près, regarde autour de lui, par terre, comme si la terre venait de s'écroûler sous lui.

PAUL Putain de merde.

MARINE Quoi ?

PAUL T'as perdu le bouton...

MARINE J'ai rien perdu ... tu me cherches des noises.

PAUL Je te cherche rien du tout mais compte pas sur moi pour aller à cet enterrement de merde avec des ploucs que j'ai pas vus depuis 8 ans, si j'ai pas de chemise.

MARINE C'est l'enterrement de ma mère.

PAUL Ouin ouin je vais pleurer.

Marine baisse le regard. Elle a envie de pleurer. Paul s'approche d'elle et lève la main sur elle, menaçant.

Séquence 6

Dans la voiture. Int. jour.

Paul conduit la voiture. Marine est à sa droite. Ils arrivent devant l'entrée du cimetière. La voiture s'arrête. Silence. Après un temps.

MARINE Tu viens ?

PAUL J'ai pas envie de voir ta sœur ni sa connoise de fille.

MARINE Je te permets pas de parler de Solange.

PAUL C'est ça. Prends son parti.

MARINE Il y a 8 ans, c'est ton parti que j'ai pris. Maintenant, il faut que chacun y mette du sien... et fasse taire les rancoeurs.

Un ange passe.

MARINE C'est le moment où jamais de renouer le lien...

PAUL Compte pas sur moi. Ils ont foutu ma vie en l'air.

MARINE Moi je t'ai pas laissé tomber. J'ai été là pour toi. Et je suis toujours là.

PAUL Moi aussi je suis là, mais j'irai pas plus loin.

Marine, déçue, sort seule de la voiture.

Séquence 7

Cimetière. Ext. Jour.

Marine avance dans l'allée centrale. Elle rejoint un groupe de personnes autour d'une tombe. Elle aperçoit sa sœur et sa nièce, qui a désormais 18 ans. Marine s'arrête. Sa nièce se tourne vers elle et prévient sa mère, Isabelle, de la présence de Marine. Isabelle se tourne vers Marine qui avance doucement vers elle. Elles tombent dans les bras l'une de l'autre.

Séquence 8

Maison de la famille. Int. Jour.

Sur le palier de la chambre.

Paul a les pieds en sang. Ses pas laissent des traces rouges sur le tapis blanc et sur les marches de l'escalier.

Devant la porte close de la chambre, il tambourine de toutes ses forces, fusil à la main.

PAUL Ouvre!

MARINE Off. J'ai appelé la police!

PAUL Tu seras morte quand les flics arriveront! Ouvre!

Il cogne fort contre la porte qui tremble.

PAUL Off. Ouvre! Je vais te faire la peau! Tout est de ta faute!

C'est ta famille de blaireaux, vous avez essayé de m'avoir, mais maintenant ça va changer, tu ne sortiras pas d'ici...

Séquence 9

Chambre. Salle de bain. Int. jour.

Marine tremble. Elle a peur. Elle déplace des meubles devant la porte de sa chambre. Paul tire dans la serrure qui explose sous la déflagration. Un coup d'épaule dans la porte et Paul se trouve en face de Marine.

PAUL T'as peur hein? T'as peur de mourir? T'avais pas prévu ça!

Mais t'aurais dû... avec un mari violent, pédophile en plus! Ça peut finir comme ça tu sais! Faut s'intéresser aux faits divers...

Marine ne sait ni quoi lui dire, ni comment se protéger. Soudain, les sirènes de police se font entendre. Les larmes montent aux yeux de Marine.

Paul l'attrape par l'épaule et la pousse dans la salle de bain. Il y entre avec elle et ferme la porte à clé. Elle recule sous la menace de l'arme. Ils entrent tous les deux dans la salle de bain. Les policiers entrent dans la maison et montent dans la chambre.

Paul pose son fusil contre le mur et s'assied sur le rebord de la baignoire. Marine l'observe, démunie. Il la regarde. Toute violence a quitté son regard. Quand les policiers ouvrent brusquement la porte de la salle de bain, Paul et Marine semblent comme des enfants perdus, à la fois coupables, et innocents.

Les policiers sortent une paire de menottes. Paul tend les poignets.

...

Par la fenêtre de la cuisine, Marine les regarde emmener Paul dans la voiture de police.

Fin



Laurinda Aguiar de Ascensão
et Karine Galliot

PERMIS DE CONDUIRE

DE LAURINDA AGUIAR DE ASCENSÃO
ET KARINE GALLIOT

PERSONNAGES

LINDA la mère de Gil, 35 ans

GIL 4 ans

SABINE ET THÉRÈSE entre 25 et 40 ans, amies de Linda

LE CHAUFFEUR 45 ans : propriétaire de la Citroën

Séquence 1

Caravane. Int/Ext. Aube.

Gil, 4 ans, émerge du sommeil. La lumière filtre à travers le rideau, au dessus de son petit lit. Il se redresse et regarde autour de lui. Il voit la pile de vêtements bien pliés déposés sur une petite chaise. Il se lève, s'habille de son mieux.

Gil apparaît côté cuisine : il a attaché les boutons de sa chemise lundi avec mercredi. Sur la table, un bol de lait, des tartines de confiture, une pomme. Gil s'installe, attache sa serviette autour de son cou et avale son petit déjeuner.

Gil sort de la caravane et se rend dans un petit abri où se trouvent des jouets de fortune : un bâton pour faire le cheval, un autre pour l'épée, Gil est un chevalier.

Gil voit arriver une voiture, et sa mère en descendre. Linda remercie la conductrice et vient rejoindre son fils. Elle le prend dans ses bras et l'embrasse. Elle défait les boutons de sa chemise et les attache correctement. Linda parle avec un accent portugais prononcé.

LINDA Je suis venue juste pour te faire un bisou... pour voir si ça va ! Tout va bien mon cœur ?

GIL Regarde !

Il lui montre comment il galope bien sur son cheval. Linda est émue.

Séquence 2

Aux champs. Ext. Jour.

Linda revient sur son lieu de travail. Elle retourne dans sa rangée de salades. Le chef s'approche d'elle.

LE CHEF Qui est-ce qui t'a permis de partir ?

LINDA C'est Thérèse et Sabine qui m'ont proposé...

LE CHEF Ah ouais ? Toi t'es pas la fille du patron, alors tu restes ici. Recommence pas.

Linda baisse la tête.

Séquence 3

Caravane. Ext. Jour.

Gil regarde chez les voisins qui ont la belle maison. Deux petits garçons de son âge montent à l'arrière d'une voiture. Ils portent chacun un cartable sur le dos. La voiture sort de la propriété et s'éloigne. Gil mime qu'il rajuste son cartable sur son dos.

Séquence 4

Champs. Ext. Jour.

Linda travaille dur. Elle désherbe avec une bêche entre les rangées de céleri. Elle avance moins vite que les autres parce qu'elle est seule. Il fait chaud.

Elle transporte de lourdes caisses de légumes.

Il est midi, c'est l'heure de la pause. Les autres se regroupent pour manger les sandwiches qu'ils ont apportés mais Linda ne reste pas avec eux.

SABINE Tu restes pas Linda ?

LINDA elle hausse les épaules. Je peux pas.

Séquence 5

Sur la route. Ext. Jour.

Linda marche vite. Il y a beaucoup de circulation. C'est dangereux. On la klaxonne. Linda s'abrite sur le bas côté. Une voiture Citroën garée dans une grande cour, avec un panneau « À vendre » retient son attention. Elle s'en approche, fait le tour. Elle regarde autour d'elle : personne. Linda s'aventure à ouvrir la portière... timidement elle s'introduit à l'intérieur, à la place du conducteur et attrape le volant des deux mains. Un grand sourire illumine son visage.

Gil voit sa mère arriver de loin sur le chemin. Il court et se jette dans ses bras.

Séquence 6

Caravane. Int. Jour.

Linda prépare le repas : riz, saucisses, salade verte.

Pour aider sa maman, Gil veut mettre la table. Il va chercher sa dinette rangée sous son lit et commence à dresser la table pour deux. Linda, amusée, lui donne la vraie vaisselle. Il est très fier.

Linda lave du linge dans une bassine. Elle frotte. Elle rince. Elle regarde l'heure. Elle a peu de

temps. Gil joue avec les bulles de savon, qu'il fait exploser avec son bâton. Il est heureux d'être avec sa mère.

LINDA Tu m'aides ? Passe-moi les épingles...

Gil se précipite pour lui passer les épingles à linge. Linda étend son linge.

LINDA Merci mon grand chéri, tu m'aides beaucoup.

La corde à linge est remplie. Linda s'approche de Gil et se baisse à son niveau. Elle passe sa main dans ses cheveux. Elle a la gorge serrée de devoir encore le laisser tout seul.

GIL Reste avec moi maman.

LINDA Je peux pas mon cœur. Mais je vais penser à toi tout le temps. Et puis ce soir, on va se retrouver. D'accord ?

Elle embrasse son fils et s'éloigne.

Séquence 7

Champs. Ext. Jour.

Linda travaille, pliée en deux. Elle parle avec Sabine qui travaille dans la rangée à côté.

LINDA Tu sais à qui elle est la voiture à vendre sur la nationale ? La Citroën blanche... tu l'as vue ?

SABINE Pourquoi ? Tu veux l'acheter ? Tu sais pas conduire !

LINDA Je peux apprendre !

SABINE Tu parles ! Tu sais combien ça coûte de passer le permis ?

LINDA Non.

SABINE Ben un bras. Deux mois de salaire.

Linda est déçue.

SABINE Mais si jamais tu te décides à le passer, moi aussi je le passerais. Comme ça, moi aussi je serais libre.

LINDA Moi je m'en fiche d'être libre, c'est surtout que je pourrais emmener Gil à l'école.

Séquence 8

Route. Ext. Soir.

Linda et Gil marchent l'un derrière l'autre. Gil est devant. Il porte deux petits sacs de courses mais c'est déjà lourd pour lui. Linda, elle, porte deux gros sacs. Il y a encore plus de monde qu'à l'heure du déjeuner. Soudain, la Citroën blanche vue la veille les dépasse et s'arrête sur le bas côté. Le chauffeur ouvre la portière.

LE CHAUFFEUR Je peux vous rapprocher ?

Linda hésite... elle ne le connaît pas. Mais la tentation est grande.

LINDA Merci. D'accord.

Linda et Gil grimpent dans la voiture.

Séquence 9

Voiture. Int. Soir.

LE CHAUFFEUR Je vous ai reconnue quand vous marchiez...
je vous ai vue l'autre jour, en train de tourner autour de ma
voiture. Vous êtes même montée dedans...

Linda rougit.

LE CHAUFFEUR Vous en faites pas c'est pas grave ! Moi ce que je
veux, c'est la vendre. Elle vous intéresse ?

Gil, tout excité d'être dans une voiture, joue avec les vitres, qu'il baisse et relève à l'aide de la manivelle.

LINDA J'ai pas mon permis... Mais je mets des sous de côté pour le
passer.

LE CHAUFFEUR Bah ! Justement, avec une voiture vous pourrez
vous entraîner ! Puis comme ça, quand vous passerez votre permis,
vous saurez déjà conduire... Vous aurez moins de leçons à
prendre... Ça coûtera moins cher.

LINDA C'est vrai ce que vous dites.

LE CHAUFFEUR Je vous la laisse à 250 euros. C'est une belle
affaire.

Séquence 10

Auto-école. Ext. Jour.

Sabine et Linda sortent de l'auto-école. Elles s'embrassent comme deux gamines.

Séquence 11

Pré. Ext. Jour.

Linda est au volant de sa Citroën, Sabine est à côté. Elle hurle. Linda fait des tours dans un pré. La voiture fait des bruits bizarres parce que Linda ne sait pas bien passer les vitesses. Les deux femmes rient.

La voiture s'embarbe dans un trou. Sabine et Linda descendent et contemplent les dégâts.

Elles ramassent des planches de bois sur le bord du pré et reviennent vers la voiture. Elles tentent de glisser les planches sous les roues, puis Linda se met au volant. Sabine pousse la voiture de toutes ses forces au moment où Linda accélère : Sabine s'étale de tout son long dans la flaque de boue, face contre terre. Sabine hésite entre le rire et les larmes. Elles éclatent de rire.

Séquence 12

Auto-école. Int. Soir.

Linda et Sabine assistent à une leçon de code. Linda, qui parle mal le français, peine à suivre. Elle se décourage et ne suit pas la leçon. Elle regarde les mouches voler.

Séquence 13

Caravane. Int. Soir.

Linda est triste.

LINDA J'y arriverai jamais.

SABINE Bien sûr que si. Y'a pas besoin de maîtriser super bien le français pour savoir conduire. Faut juste bien regarder les images... Allez, reprends courage. Bientôt tu conduiras toute seule ton fils à l'école dans ta belle voiture, et tu seras fière de toi.

LINDA Tu crois ?

SABINE J'en suis sûre.

Elles regardent Gil qui dort comme un petit ange.

Séquence 14

Devant la caravane. Ext. Soir.

Gil est assis sur un caillou et joue avec de l'eau. Il entend la voiture des voisins qui revient. Il s'approche et regarde le portail de la belle maison s'ouvrir tout seul. La voiture s'engouffre dans l'allée et s'arrête. Les deux enfants à l'arrière en descendent. Ils portent toujours leur cartable sur leur dos. Gil mime le geste de rajuster son cartable et retourne sur son caillou.

Séquence 15

Voiture + rue. Ext. Jour.

Linda est assise à côté de l'examineur. Elle fait un créneau : impeccable.

L'EXAMINATEUR Merci Madame. On est arrivé. Je vais vous demander de descendre et d'attendre un instant.

Linda descend. Elle est dans ses petits souliers. Elle voit l'examineur qui remplit un papier : elle ne sait pas si elle a réussi ou échoué. Elle a les larmes aux yeux.

L'examineur sort et lui tend enfin le document.

L'EXAMINATEUR Félicitations!

Linda lui saute au cou.

Séquence 16

Rue. Ext. Jour.

Linda marche dans une rue commerçante. Elle est heureuse. Elle s'arrête devant la vitrine d'une boutique dans laquelle est exposé un magnifique cartable à bretelle. Linda sourit et entre dans la boutique.

Fin



Linda Draidí

EN COURS D'ÉCRITURE

C'EST LE BON DIEU QUI T'A PUNIÉ

DE LINDA DRAIDI

PERSONNAGES

ANISSA 44 ans

TROIS ENFANTS 5 ans, 11 ans

COPINE/VOISINE, MARIE 43 ans

COMMISSAIRE DE POLICE

VOIX DU JUGE

Séquence 1

Appartement Anissa. Int. Nuit.

Anissa se réveille dans la nuit avec de fortes douleurs au ventre et une sensation de vertige. Elle chute, une fois, deux fois... Elle a comme des acidités dans l'estomac, et le sentiment d'être en danger.

...

Elle se fait vomir plusieurs fois.

...

Prend l'air sur le balcon.

...

Va jeter un œil sur ses enfants qui dorment.

...

Se recouche. Ça reprend de plus belle.

Séquence 2

Escalier. Immeuble. Int. Nuit.

Elle sort sur le palier pour appeler à l'aide. Vomit dans l'escalier.

Séquence 3

Appartement Anissa. Int. Nuit.

Puis, elle retourne chez elle et s'effondre par terre en se tordant de douleur.

Séquence 4

Escalier. Immeuble. Int. Nuit.

Quand elle revient dans les escaliers, le vomi a disparu.

Elle va chez Marie, sa voisine. Elle est affolée : « Je vais mourir, je vais mourir, viens chez moi, il y a les petits. »

Séquence 5

Appartement Anissa. Int. Nuit.

Marie rejoint Anissa chez elle. Marie lui donne à boire, beaucoup.

Va voir les petits qui dorment toujours.

Séquence 6

Appartement Anissa. Int. Nuit.

Le jour se lève, Marie est restée la nuit avec son amie qui a perdu connaissance.

On entend la sirène d'une ambulance qui arrive.

Séquence 7

Hôpital. Int. Jour.

Marie retrouve Anissa à l'hôpital. Elle dit qu'elle a appelé la mère et les sœurs d'Anissa, mais qu'elles ne sont venues que quelques jours plus tard. Les douleurs d'Anissa persistent. Elle raconte qu'elle a demandé des explications à sa mère qui lui a dit... :

Séquence 8

Flash-back. Int. Jour.

Anissa se dispute avec sa mère.

Celle-ci finit par lui dire : « Oublie tout ça. C'est le bon Dieu qui t'as punie. »

On évoque dans cette scène le passif avec le père qui a quitté le domicile conjugal.

On sent que la mère n'a jamais digéré cette « trahison ».

Séquence 9

Hôpital. Int. Jour.

Retour au présent.

Anissa soupçonne sa mère de l'avoir empoisonnée. D'ailleurs, les passeports de ses enfants ont disparu. Elle raconte à Marie qu'elle s'en est plainte à sa mère, qu'elle a menacé de porter plainte contre elle.

Et finalement...

Séquence 10

Flash-back. Int. Jour.

... Sa mère avoue qu'elle a pris les passeports. « Espèce de folle, va voir un psychiatre ». Anissa lui dit alors : « C'est toi qui a tué mon père ! ».

Séquence 11

Commissariat. Int. Jour.

Retour au présent.

Anissa porte plainte au commissariat, elle a beaucoup maigri.

Un policier lui promet de récupérer les analyses et radios qui doivent prouver son empoisonnement. Puis, elle s'explique. Elle a de forts soupçons contre sa mère qui complotait pour récupérer ses enfants pour les rendre à leur père qui habite en Tunisie. Le but de tout ceci est de récupérer l'héritage du père décédé. Anissa avoue que sa mère l'a obligée à faire une procuration, et ce, la semaine précédente de l'empoisonnement.

Séquence 12

Tribunal. Ext. Jour.

Le procès va avoir lieu.

On comprend que la mère a voulu se venger du père d'Anissa de l'avoir quittée en s'en prenant à sa fille préférée.

Anissa obtient enfin réparation et justice.

Fin



Bériza Zoubiri

EN COURS D'ÉCRITURE

LA LOI BÉRIZA

DE BÉRIZA ZOUBIRI

PERSONNAGES

LA FEMME

UNE AMIE

L'HOMME

L'ENQUÊTEUR DE LA POLICE DES FRONTIÈRES

Séquence 1

Chez elle. La femme reçoit une lettre du procureur. On la sent anxieuse.

Séquence 2

Voix de la femme lisant la lettre.

Rien ne prouve que le maire a fait erreur dans la célébration du mariage ou qu'il y a eu mariage forcé.

Grande déception. C'est une claque.

Séquence 3

Dans un café. Int. Jour.

La femme montre la lettre à une amie. Évocation des mariages gris, escroquerie sentimentale, le procureur n'a rien compris. Elle se sent démunie. C'est le retour à la case départ. L'amie demande ce qu'il y avait comme preuve. Il y avait des textos. Elle les lui montre, il est question de feuilles d'impôt qu'il a prises pour faire des papiers : « Toi tu penses à ton divorce, et moi à mes papiers, chacun pour sa gueule ah ah ah ». Autre preuve : capture d'écran sur site de rencontre, il cherche une autre femme, échange sur page facebook avec une femme en Italie qu'il propose de rejoindre...

Elle fait la liste des démarches à faire pour monter un dossier.

Séquence 4

L'homme débarque un jour avec un bouquet de fleurs, il est gentil, prêt à tout pour se faire pardonner, il propose d'aller au restaurant. On sent de la rage chez lui. Elle ne se laisse pas

faire. Voyant qu'elle ne cédera pas aux menaces, le masque tombe, il lui propose de l'argent.
Elle lui claque la porte au nez.

Elle le piège en se faisant passer pour une autre femme (via le site de rencontre)...

Elle a gain de cause.

Elle monte une association d'aide aux victimes.

Manifestations...

Le parlement fait passer une loi qui protège les victimes de mariages gris.

Une loi qui révisé l'article L 623-1 de la loi précédente.

fin





Karine Galliot

LA GRANDE MUETTE

DE KARINE GALLIOT

PERSONNAGES

LA FEMME

UNE AMIE

L'HOMME

L'ENQUÊTEUR DE LA POLICE DES FRONTIÈRES

Synopsis

Katy, jeune femme âgée de 28 ans, est engagée volontaire au sein de l'Armée de Terre depuis 3 ans. Elle y travaille en tant que secrétaire. Enceinte de 6 mois, elle vit avec Mario, son mari. Malgré sa grossesse, elle suit un stage pour devenir sous-officier. Elle n'a pas prévenu ses supérieurs qu'elle était enceinte ni son mari qu'elle faisait ce stage. Elle veut réussir absolument.

Tous les matins, dès que son mari part au travail, elle met une ceinture autour de son ventre pour diminuer ses rondeurs.

Elle fait les tests sportifs : montée de corde, course d'endurance, parcours d'obstacles, tir... en serrant les dents car elle est fatiguée et les forces lui manquent.

Elle affronte les remarques désobligeantes des chefs : « t'aurais pas grossi toi, on dirait une baleine qui court ». Elle subit toutes ces brimades sans faiblir : elle doit continuer pour aller au bout de son rêve.

Quand le stage est terminé, elle est convoquée dans le bureau du Colonel. Il lui annonce qu'elle a réussi l'examen. Sous le coup de l'émotion, elle perd les eaux et le travail d'accouchement se déclenche. Pas le temps d'aller à l'hôpital, on appelle l'infirmier mais le médecin de garde est absent. C'est un jeune infirmier inexpérimenté qui arrive. Il est autant en panique que le Colonel

et Katy. Ils installent Katy sur un lit de camp et tentent de joindre son mari sans succès.

Katy accouche d'un petit garçon, au moment où celui-ci pousse son premier cri, son père ouvre la porte et aperçoit sa femme avec dans ses bras leur fils. Il est tout ému et dit à sa femme : « On devra l'appeler Rambo alors... ».

Le Colonel félicite Katy pour sa réussite et pour son bébé mais il ajoute qu'ayant caché sa grossesse, elle doit être réprimandée. Elle passera 3 semaines au mitard, avec son bébé. Katy est complètement abattue.

Entourée de deux officiers, Katy et son bébé partent pour le mitard. Ils parcourent de longs couloirs sinistres, traversent une cour grillagée et arrivent enfin devant une lourde porte fermée à clé. Un des deux officiers ouvre la porte. Soudain, des applaudissements retentissent, des fleurs de toutes les couleurs décorent la petite pièce où les amis de Katy sont réunis pour fêter l'arrivée de Rambo et la réussite professionnelle de la maman. Soulagée, Katy pleure de tout son cœur. Elle pleure et elle rit en même temps.



La Quinzaine à LA BOCCA

LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS REMERCIE CHALEUREUSEMENT

Christine Dory
Jean-Luc Gaget

Sylvie Baudin
Aline Girard
Caroline Pascal

Et toute l'équipe de l'association
Parcours de Femmes

David Guiraud

COLOPHON

Coordination La Quinzaine à La Bocca : Louise Ylla-Somers

Conception graphique : Michel Welfringer · Marion Doumecq-Lacoste

Secrétaire de rédaction : Vincent Flechard · imprimé à 200 exemplaires en mai 2017

Avec le soutien de



cget

